

7

L'échec de Sui-Tsé

Sui-Tsé marchait doucement dans une galerie. Il portait une tunique bleue et un pantalon de toile légère de la même couleur. Un jeune homme accourut à sa rencontre :

- Sire Sui-Tsé, le Conseil t'attend. Il s'impatiente, expliqua l'assistant.

5 - Je m'en doute, Alcuin, répondit Sui-Tsé. Sois rassuré, j'arrive immédiatement.

Les deux hommes descendirent un escalier et se retrouvèrent dans une grande salle ronde au plafond en demi sphère et aux murs recouverts de tentures rouge et or. Une dizaine de fauteuils disposés en cercle occupaient le centre de la pièce. Neuf étaient occupés par cinq femmes et quatre hommes. Alcuin resta debout devant la porte tandis que Sui-Tsé alla s'asseoir dans le siège resté libre. Il avait l'air préoccupé.

10

Un vieillard prit la parole :

- Sui-Tsé, il reste à peine un après-midi. Et les enfants ne sont pas là. Qu'as-tu à dire ?

15

Sui-Tsé prit la parole à son tour :

- Vous le savez, je suis très attaché à la Cité Libre. Et je suis toujours aussi convaincu que nous devons délivrer le plus possible d'enfants de l'esclavage. Je devais revenir ici avec Licor et Lule. Malheureusement, il a fallu que je m'enfuisse car Mita m'a dénoncé. Les hommes de main du Grand Bailli ont failli m'attraper...

20

Un homme habillé en orange l'interrompit :

- Sui-Tsé, nous sommes tous attachés aux principes de liberté qui guident la Cité Libre. Ton idée de libérer les enfants part d'un bon sentiment, mais elle va finir par nous attirer la colère du Grand Bailli. On raconte qu'il fait construire des bateaux pour attaquer notre île. Si c'est vrai, nous avons peu de chance de résister. Aussi,

25

je propose que nous arrêtons immédiatement de libérer les enfants esclaves. Ce n'est pas le moment de s'attirer la colère de la Vieille Cité.

Une femme prit la parole à son tour. Elle était assez jeune.

- Xirphu, tu as raison. C'est très dangereux de libérer les enfants des

30 Accompagneurs-Soigneurs. Pourtant Sui-Tsé a toujours été de bon conseil et ses idées ont toujours fait progresser la Cité Libre. Pour cette raison, je propose que nous respections au moins le délai que nous avons fixé : si ce soir Licor et Lule ne sont pas là, nous arrêterons les libérations, si au coucher du soleil les enfants sont sur notre sol, nous continuerons.

35 Les membres du Conseil semblaient satisfaits de cette proposition. Ils l'approuvèrent et se séparèrent.

40 La tristesse se lisait sur le visage de Sui-Tsé. Il savait que c'était fini. Ce soir, Licor et Lule ne seraient toujours pas parmi eux. Et la Cité Libre cesserait de libérer des enfants dont l'unique avenir était d'être vendus comme de vulgaires marchandises. Un autre problème le préoccupait. Lors de son voyage vers les Haut-Plateaux, il avait été suivi. Il avait perdu du temps à semer les indiscrets. Et puis, plus tard, Mita avait attendu les enfants devant l'Auberge des Brumes. Elle n'avait pas été là par hasard. Il y avait forcément un traître qui avait prévenu le Grand Bailli Pal du voyage de Sui-Tsé à la Vieille Cité et qui avait annoncé le rendez-vous des enfants et de Zirq.

45 Alcun, l'assistant, s'approcha :

- Sire Sui-Tsé, un navire vient d'accoster. Un messenger souhaite te parler de ton cheval.

- Allons voir. De quel bateau s'agit-il ? demanda Sui-Tsé d'une voix fatiguée.

- Celui de Zlang, le pirate, Sire.